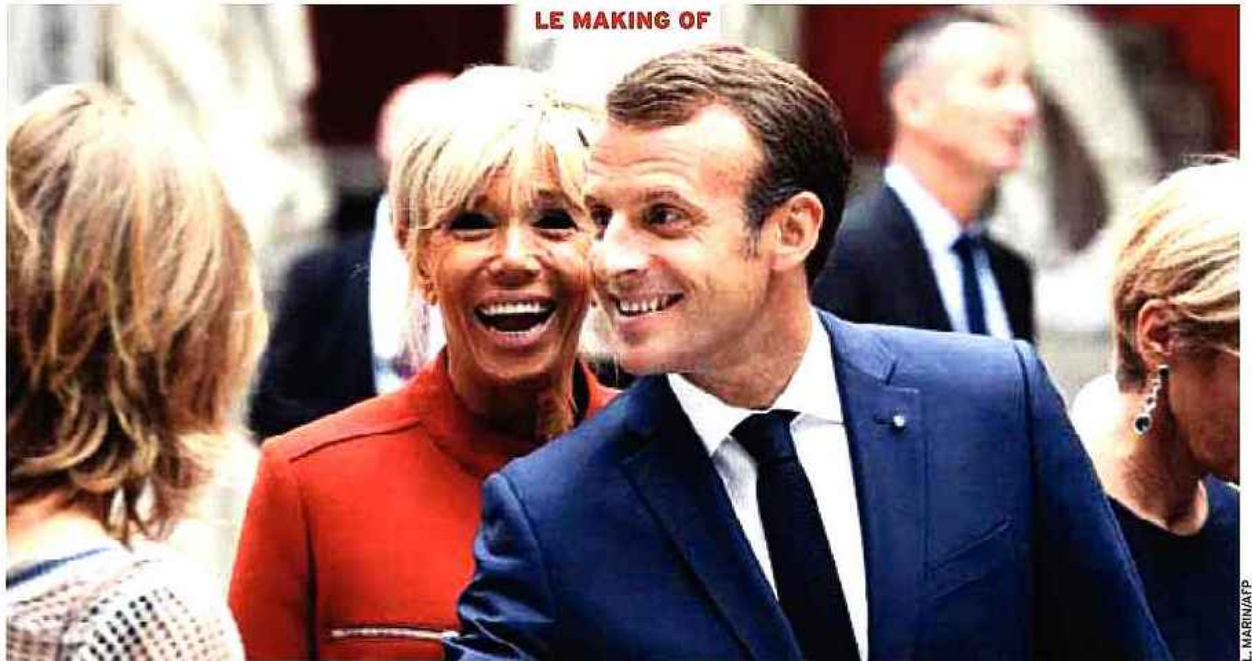


l'express

la librairie de l'express



Jupiter à terre

Lorsque éclate l'affaire Benalla, à la mi-juillet, François Médéline n'en mène pas large. Dans son nouveau roman, *Tuer Jupiter*, une politique-fiction pas piquée des hannetons à paraître le 23 août et déjà imprimée à 10 000 exemplaires, Gérard Collomb tient un rôle non négligeable. C'est lui qui prononce l'éloge funèbre d'Emmanuel Macron, ce 2 décembre 2018, lors de son inhumation en grande pompe au Panthéon – le plus jeune président de la République française a été empoisonné à la suite d'un complot international que l'on découvrira au gré d'une construction à rebours. L'écrivain croise les doigts pour que, dans la vraie vie, le ministre de l'Intérieur, « Gégé le tricard vengé par le destin », reste en place. On connaît la suite. Ouf.

« L'idée de faire mourir Macron m'est venue car l'histoire servie pour raconter sa conquête du pouvoir me semble une grande escroquerie », confie François Médéline, 41 ans, diplômé de Sciences po Lyon, enseignant-chercheur en sociologie politique et longtemps conseiller, plume, directeur de la communication de divers élus socialistes. *Tuer Jupiter*, son troisième polar, témoigne de sa fine connaissance des arcanes du pouvoir et des médias, qu'il dépeint avec irrévérence, humour et un ton très rock'n'roll. Et surtout en recourant aux moyens de com' actuels : Twitter, Facebook, YouTube, flashes télé et radio, dépêches d'agences, manchettes de journaux.

« J'avais envie d'interroger cette société du spectacle 2.0. En imaginant cet assassinat, j'ai inventé la plus incroyable des *fake news* ! Beaucoup de gens l'ont pris au premier degré, me reprochant d'inciter certains à passer à l'acte. » De quoi donner raison à la fameuse formule de Marshall McLuhan, « le médium est le message », citée en exergue. « Grand fan de James Ellroy, j'ai repensé à son roman *American Tabloïd* sur l'assassinat de J. F. Kennedy. Macron a des points communs avec lui, il est jeune, incarne une nouvelle façon de faire de la politique, forme un couple glamour avec Brigitte. » Les passages sur l'intimité de Manu et Bibi sont des plus savoureux, les apparitions de Trump et Poutine également gratinées. On pense au « Roman du président », le récit imaginaire que signe Christophe Barbier dans *L'Express*. « Je ne l'ai jamais lu, assure François Médéline. J'ai écrit les trois quarts de mon livre en traversant l'Atlantique, à bord du catamaran de mon cousin skippeur. La politique a un pouvoir de réalité, la littérature un pouvoir de vérité. On vit dans un monde violent, alors j'ai cherché une écriture abrasive. » Zéro réaction du côté de l'Élysée, où le livre n'a pas été envoyé. Le romancier n'avait nulle envie de le dédicacer à son inspirateur... **D. P.**



TUER JUPITER

PAR FRANÇOIS MÉDÉLINE.

LA MANUFACTURE DE LIVRES, 225 p., 16,90 €.

16/20